## Le robot, nouveau copain des tout-petits à l'école Jean-Moulin

Il avance, recule et pivote sur lui-même. Programmer le robot Blue-bot. pour le faire avancer sur un tapis avec des cases. est un jeu d'enfants. L'expérience a été menée avec des élèves de maternelles à l'école Jean-Moulin de Chalon-sur-Saône.

e numérique à la portée des plus jeunes. Onze bambins de la classe de petite et movenne section de Véronique Filleule, à l'école Jean-Moulin de Chalon-sur-Saône, ont participé à l'expérience Classes robot. Un dispositif mis en place par l'Éducation nationale et le réseau Canopé, dont bénéficient chaque année 48 classes, de la maternelle au CM2, sur le territoire bourguignon.

## La restitution face aux parents

Après une formation d'une journée, Véronique Filleule a mis en place, avec l'aide de Stéphane Tank, enseignant référent aux usages du numérique, des activités ludiques et pédagógiques autour des robots Blue-bot mis à sa disposition. L'action s'est déroulée de la rentrée des vacances de Noël à l'approche des congés de février.

Ce jeudi était pour les en-



Les petits élèves de maternelles de la classe de Véronique Filleule, ravis de montrer ce qu'ils savent faire avec les robots Blue-bot. Ce robot dispose de boutons qui déterminent le sens dans lequel la petite machine doit se diriger. Photo Philippe TARTAR

Dans le monde d'aujourd'hui, les nouvelles technologies sont partout. Il est de la responsabilité de l'école de préparer les enfants à leur utilisation et de seur en faire comprendre l'utilité.

Véronique Filleule, professeure des écoles

fants le grand moment de la restitution face à leurs parents. Avant la projection d'une vidéo montrant les petits expérimentateurs en action, Véronique Filleule a rappelé les apports de la Classe robot : « Dans le monde d'aujourd'hui, les nouvelles technologies sont partout. Il est de la responsabilité de

l'école de préparer les enfants à leur utilisation et de leur en faire comprendre l'utilité. Grâce aux robots Blue-bot adaptés au plus jeune âge, nous avons pu travailler le repère dans l'espace, le vocabulaire des déplacements mais aussi les couleurs, les formes et la numération. De plus, les robots parlent un langage universel, compréhensible même de nos élèves allophones. Pour finir, je répondrais à ceux qui peuvent penser que le codage n'est pas à la portée des plus jeunes, que les enfants sont surprenants et que nous ne devons pas les sous-estimer. »

## Des enfants enthousiastes et ravis

Les parents ont ensuite testé les robots avec leurs enfants. L'expérience, et l'enthousiasme avec leguel ces derniers ont montré ce qu'ils avaient appris, l'a d'ailleurs confirmé.

Dans la salle, aux côtés de Véronique Filleule et Stéphane Tank, on notait la présence de Valérie Maurer, adjointe au maire en charge des affaires scolaires. Annie Montfort, conseillère pédagogique départementale en charge du numérique, et Matthieu Boucher, médiateur numérique du réseau Canopé.

Philippe TARTAR (CLP)